

A detailed still life painting of historical documents and books. The scene is set on a dark, textured surface. In the center, an open book with dense Latin text is the focal point. To its right, a large, thick stack of papers is piled up. In the foreground, several sheets of parchment with handwritten text in cursive are scattered. A quill pen lies across one of these sheets. To the right, a wooden gavel or similar tool is visible. The background is dark and shadowy, with a rolled-up document and other books partially visible. The overall atmosphere is one of scholarly research and historical study.

Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2716-4



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du ^{xv} ^e siècle: le conflit / entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaise	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles / au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux / (^{xvii} ^e - ^{xviii} ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (^{xviii} ^e - ^{xix} ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du ^{xviii} ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole / et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baury	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
Article	ISBN
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Bosher	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: / les Aquitains à Saint-Domingue au ^{xviii} ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques / sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires / dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New / to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négocier et plantation au ^{xix} ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. <i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution / vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada: bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer: les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au ^{xviii} ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9

Article	ISBN	Article	ISBN
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6	II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3	II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9	II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... / ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6	II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3	II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussièrè	979-10-231-2758-4
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0	II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7	II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, / c. 1500-1800 · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4	II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, / comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1	II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vevinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié / du XVII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8	II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique / du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lemps	979-10-231-2763-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrière	979-10-231-2748-5	II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2	II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses / dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8	II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5	II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». / Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2	II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant / des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9	II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : / la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0

Article	ISBN	Article	ISBN
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, / centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6	II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines / dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3	II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques / et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0	III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7	III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4	III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVI ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1	III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle / en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8	III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5	III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme / en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2	III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche / de La Chauz le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9	III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougé	979-10-231-2797-3
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5	III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2	III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
II-6. Montesquieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9	III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, / financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6	III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime / et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3	III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0	III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre / manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes / du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7		
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4		

Article	ISBN	Article	ISBN
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens / et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8	III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, / instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu / diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5	III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution / et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2	III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin / du XVIII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9	III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6	III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque: / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3	III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9	III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique / de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6	III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3	III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités / de l'Europe moderne · Dominique Dinot	979-10-231-2813-0	III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinot-Lecomte	979-10-231-2814-7	III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-9. La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4	III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XIX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1	III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps / de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8	III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5	III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2	III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle: / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8	III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
		III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

- La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
- Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)
- Maisons parisiennes des Lumières*
Youri Carbone
- Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)
- Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)
- Noms et destins des Sans Famille*
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
- L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu
- Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero
- Les Préfets de Gambetta*
Vincent Wright
- Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard
- Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)
- La Voirie bordelaise au XIX^e siècle*
Sylvain Schoonbaert
- Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier
- Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba
- La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois
- L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn
- In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

PREMIÈRE PARTIE

De Bordeaux au Grand Large

CHAPITRE I

Le Sud-Ouest

UN FRONT PIONNIER NOBILIAIRE
DANS LES LANDES GIRONDINES :
LA COMPAGNIE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE D'ARCACHON
(1837-1846)

Roger Baurly

Parmi les nombreux projets d'inspiration physiocratique qui, des années 1750 au Second Empire, se sont proposés de mettre en valeur les landes de Gascogne, ceux de la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon¹ retiennent l'attention par l'importance des capitaux engagés et des ambitions affichées, mais encore par le parti pris idéologique qui a présidé à leur mise en œuvre et qui en fait l'une des dernières tentatives nobiliaires de remodeler d'une même main l'espace, la nature et les hommes. Cette société en commandite, au capital déclaré de huit millions de francs, s'est formée à Paris les 3 et 4 février 1837, en vue de « coloniser » un quadrilatère de quelque treize mille hectares se développant, à l'arrière de la dune du Pilat et de la forêt usagère de La Teste, entre le bassin d'Arcachon au nord, et l'étang de Cazaux au sud. La plupart des handicaps conventionnellement déplorés par les agronomes et par les administrateurs² semblaient s'être concentrés dans cette morne plaine : population éparsée et arriérée, droits de parcours et d'usage, ainsi que modes de faire-valoir jugés néfastes à la modernisation agricole, enclavement terrestre et maritime ; seul le sol était supposé offrir des potentialités

1 Germain-Maurice Darrieux, « Tableau analytique des entreprises faites sur les landes de Bordeaux et résumé des divers traités, mémoires ou rapports dont ces terres incultes ont été l'objet », *Recueil des actes de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux*, 11^e année, 1849, p. 5-50. Depuis, ces projets ont été notamment étudiés par Michel Boyé, « Le temps des investisseurs », dans *Une histoire du bassin. Arcachon, entre landes et océan*, éd. Charles Daney et Michel Boyé, Bordeaux, Mollat, 1995, p. 59-69. Voir aussi Jacques Sargos, *Histoire de la forêt landaise. Du désert à l'âge d'or*, Bordeaux, L'horizon chimérique, 1997. L'action de la compagnie d'Arcachon a été plus spécialement analysée par Bernard Soullignac, *Aménagement agricole et évolution rurale de La Teste dans la première moitié du XIX^e siècle*, mémoire de maîtrise, université Bordeaux III, 1973 ; et par Jacques Rago, « La compagnie agricole et industrielle d'Arcachon », *Bulletin de la société historique et archéologique d'Arcachon (pays de Buch et communes limitrophes)*, 11^e année, 1982, n^o 32, p. 1-10.

2 Ainsi par le baron Charles d'Haussez, *Études administratives sur les Landes, ou Collection de mémoires et d'écrits relatifs à la contrée renfermée entre la Garonne et l'Adour*, Bordeaux, Gassiot, 1826.

insoupçonnées, à en croire des auteurs intéressés à ne pas rebuter les investisseurs³. Déjà, à la fin du règne de Louis XV, la Compagnie Nézer avait échoué à sortir ce terroir de l'ornière ; mais, depuis les Trois Glorieuses, sa mise en valeur était revenue à l'ordre du jour, en liaison avec deux grands projets d'infrastructures de communications : celui du canal de grande navigation entre le bassin d'Arcachon et l'étang de Mimizan, pour le percement duquel fut constituée, en 1834, la Compagnie d'exploitation et de colonisation des Landes de Bordeaux, et celui du chemin de fer de Bordeaux à La Teste, dont la construction fut autorisée par la loi du 17 juillet 1837. De sérieux atouts paraissaient donc réunis pour attirer les spéculateurs, et plus encore pour séduire des nobles visionnaires, en quête d'un espace disponible où concrétiser leur idéal économique et social.

L'EMPRISE DE LA NOBLESSE

200

La Compagnie d'Arcachon est née de l'association des propriétaires de la plaine de Cazaux – Auguste Bessas-Lamégie, maire du X^e arrondissement de Paris, et Louis-Eusèbe-Henri Gaullieur-L'Hardy – avec un ex-sous-préfet de Charles X, le comte Alexandre de Blacas-Carros, et deux polytechniciens convertis au saint-simonisme, Pierre-Euryale Cazeaux et Paul-Emile Wissocq⁴. Les premiers apportaient au fonds social l'ensemble de leurs biens et droits fonciers, soit 11 674 hectares répartis entre les communes de La Teste, Le Teich et Gujan, et 914 hectares en litige avec la commune de Sanguinet, soit un total de 12 588 hectares qui leur furent très avantageusement comptés pour 1 150 000 francs d'actions ; en outre, M. Bessas-Lamégie se voyait octroyer deux cents autres titres (soit un million de francs), en contrepartie desquels il s'obligeait à faire exécuter à ses frais et risques tous les travaux nécessaires à l'irrigation du domaine. Les trois autres associés se contentaient d'une mise de fonds beaucoup plus modeste, de 50 000 francs chacun. Parés du titre de directeurs-gérants, qui leur assurait 8 000 francs d'émoluments annuels, il leur incombait notamment de consentir aux baux à ferme ou à loyer, de

³ Vicomte Marie-Alexandre-Joseph d'Yzarn-Freissinet, *Coup d'œil sur les Landes de Gascogne et les compagnies formées pour leur exploitation*, 2^e éd., Paris, Mme Huzard, 1837, p. 28-29, 32 ; Hennequin, *Notice sur la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon, suivie de divers documents relatifs à ses opérations, ainsi qu'à la construction du canal et du chemin de fer qui faciliteront le transport de ses produits*, Paris, Mme Huzard, 1838, p. 4-5 ; comte Gabriel-Alexis-André de Bonneval, *Tableau pittoresque et agricole des landes du bassin d'Arcachon*, Paris, Impr. de Bourgogne et Martinet, 1839, p. 7-8, 27-28, 31.

⁴ Tous deux ont alors démissionné de leurs fonctions d'ingénieur-hydrographe de la Marine. Au sujet de Cazeaux, qui, par ailleurs, co-dirigea *Le Globe* et fonda *Le Magasin pittoresque* en 1834, voir Bernard Chenot, *Un saint-simonien dans les Landes : Pierre-Euryale Cazeaux*, Paris, Institut de France, 1981.

vendre, d'échanger et d'acquérir des biens-fonds, à la seule condition de ne pas créer d'enclaves, ainsi que de désigner les personnalités que leurs compétences appelaient à siéger dans les conseils du contentieux, d'art et de manufactures, et d'agriculture. L'essentiel du capital – soit 5 700 000 francs – devait être placé en actions nominatives ou au porteur de 5 000 francs, divisibles en coupons de 1 000 francs et produisant un intérêt de 5 %⁵.

Encouragé à souscrire par des articles de presse bienveillants et par la présence du duc de Montmorency à la tête de la commission de surveillance, le public accueillit favorablement la nouvelle société, si bien qu'au bout de sept mois, les gérants décidaient de suspendre le placement des actions⁶. Celles-ci ont trouvé preneurs, principalement sur le marché parisien, mais aussi dans des départements aussi éloignés de la Gironde que l'Allier et le Var. En revanche, les Bordelais ne les ont pas moins boudées que celles émises par la Compagnie des Landes, trois ans plus tôt, alors qu'en 1838, ils ont abondé une large part du capital de la Société du chemin de fer de Bordeaux à La Teste⁷. Cet engouement national pour la mise en valeur de la plaine de Cazaux s'explique en grande partie par la participation massive des milieux nobiliaires : sur cent soixante-dix actionnaires qui assistèrent ou se firent représenter à au moins une assemblée générale, pas moins de soixante-dix-sept (soit 45,29 %) en étaient issus. Au nombre de cinq, les anoblis de l'Empire étaient très minoritaires en regard du noyau dur formé par le faubourg Saint-Germain et son arrière-ban provincial : aux côtés des ducs de Montmorency, de Lorge, de Narbonne-Pelet, et de la duchesse de Fitz-James, ont été relevés sept marquis, vingt-quatre comtes et comtesses, onze vicomtes et vicomtesses, et autant de barons et de baronnes. Ont, en outre, émarginé les listes de présence vingt-trois porteurs de particules sans principe de noblesse, mais dont certains étaient fort noblement alliés, à l'exemple de l'avocat Xavier Galouzeau de Villepin, gendre du baron Charles-Armand de Blair⁸. Tous ces beaux noms n'avaient pas seulement vocation à inspirer confiance aux bourgeois en quête de spéculations sans risques, mais à exercer un rôle dirigeant.

Globalement, les nobles n'ont jamais constitué que le tiers des cinquante-et-une notabilités appelées à former l'état-major de la Compagnie, mais leur présence fut très inégale selon les instances : inexistante au conseil du

5 *Statuts de la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon*, Paris, Impr. de Bourgogne et Martinet, 1837, p. 5-6, 12-20, 24, 35-38, 54-57.

6 *Procès-verbal de la séance annuelle du 15 février 1838, tenue par l'Assemblée générale de la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon*, Paris, 1838, p. 10-11.

7 Germain-Maurice Darrieux, « Tableau analytique... », art. cit., p. 38.

8 Abbé François-Jacques Poirier, *Metz. Documents généalogiques. Armée, noblesse, magistrature, haute bourgeoisie, d'après les registres des paroisses, 1561-1792*, Paris, Lamulle et Poisson, 1899, p. 74.

contentieux – apanage des hommes de loi –, marginale au sein du conseil d'art et de manufactures – c'est plus à leurs fonctions qu'à leur dignité que le baron de Bray, ancien conseiller du Roi au Conseil général des Manufactures, et le vicomte Héricart de Thury, inspecteur général des Mines, durent d'y siéger parmi une dizaine d'ingénieurs et de manufacturiers –, elle s'affirma plus volontiers dans le conseil d'agriculture, avec dix représentants sur seize membres, mais s'effrita dans la commission de surveillance ; si, à la fondation, on n'y comptait qu'un seul roturier contre quatre nobles, le rapport passa à quatre contre trois en 1842⁹. Politiquement, la diversité n'était pas moindre, puisque plusieurs personnalités favorables au pouvoir, mais dont l'utilité ne se bornait pas à jouer les cautions bourgeoises, comme le député Charles Bérigny et Michel Chevalier, cohabitèrent sans éprouve de conscience avec ces figures de proue du légitimisme qu'étaient le comte Ferdinand de Bertier, le baron d'Haussez et le député Antoine Hennequin.

202

Cependant, c'est sur le terrain que l'ancienne noblesse se plaça d'emblée en situation de monopole et réussit à imposer des choix essentiels, à commencer par celui de confier le commandement des opérations de défrichage et de mise en culture à certains de ses membres qui avaient fait leurs preuves d'agronomes¹⁰. Le principe en avait été défendu par le comte Gabriel-Alexis-André de Bonneval¹¹, que la Société royale et centrale d'agriculture avait distingué, en 1836, pour les vastes travaux de bonification et d'améliorations qu'il avait dirigés dans sa terre de Lafont d'Ambérieux, dans l'Allier¹². Fort de cette expérience, il semble avoir pris une part aussi déterminante que les gérants à la conception du plan de mise en valeur du domaine – semis de pins sur quatre mille hectares, aménagement de trois mille autres en prairies irriguées, mise en culture progressive du reliquat, assortie de l'introduction des plantes les plus variées¹³ –, dont l'exploitation devait être rigoureusement hiérarchisée dans un souci d'ordre social : sous la houlette de « directeurs de colonisation », responsables de « grandes divisions » de six cents à mille hectares et flanqués de « sous-directeurs » en charge de trois cents hectares, furent placées trois classes de « colons » : des fermiers de plein exercice, dotés de vingt à cent hectares, « les familles des ouvriers ayant en état », loties de métairies de cinq à dix hectares,

9 *Statuts de la Compagnie...*, *op. cit.*, p. 54 ; *Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon. Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 15 janvier 1842 et rapports faits à cette assemblée*, Paris, 1842, p. 6.

10 *Procès-verbal de la séance annuelle du 15 février 1838...*, *op. cit.*, p. 18-19.

11 Hennequin, *Notice sur la Compagnie...*, p. 8.

12 « Rapport du vicomte Héricart de Thury à la Société royale et centrale d'Agriculture de France », dans Comte Gabriel-Alexis-André de Bonneval, *Mélanges d'agriculture et d'économie publique*, Paris, Vve Bouchard-Huzard, 1843, p. 165-171.

13 *Procès-verbal de la séance annuelle du 15 février 1838...*, *op. cit.*, p. 20.

et les manouvriers, attributaires d'un simple jardin. Chaque directeur ou sous-directeur se voyait allouer 230 francs par hectare pour défricher, amender et ensemercer les sols, attirer les colons et pourvoir à « tous les travaux de récolte ». Comme ce forfait s'avéra d'emblée insuffisant, les gérants durent consentir à leur céder le quart – au lieu de 5 % – du produit des premières récoltes, mais maintinrent les autres conditions, drastiques, de leurs contrats¹⁴. M. de Bonneval fut le premier à se mettre à l'ouvrage sur un millier d'hectares s'étendant entre la forêt de La Teste et le canal des Landes, encore en chantier. En quelques mois, « des constructions rustiques » s'élevèrent « comme par enchantement », une terre noire, « vierge, féconde », émergea des eaux enfin domestiquées¹⁵, et son exemple stimula d'autres vocations : le marquis de Mazan, le baron de Blacas, le comte Auguste de Chastenet de Puysegur et le baron de Pignol prirent en charge des directions de six cents hectares ; le baron de Chabannes, le baron de Blair (remplacé dès 1839 par le vicomte d'Yzarn de Freissinet), le marquis de Salvart et M. de Marpon se contentèrent de sous-directions¹⁶.

UNE ŒUVRE DE RÉGÉNÉRATION MATÉRIELLE ET MORALE

Les pères fondateurs de la Compagnie s'étaient assignés des objectifs aussi larges qu'ambitieux (et, quelquefois, contradictoires) : cultiver des céréales et des plantes fourragères et légumineuses, développer la sériciculture et l'extraction du sucre de betterave, créer de gras herbages pour nourrir de nombreux troupeaux, semer des pins et planter des feuillus, exploiter un minerai de fer supposé abondant, bâtir des hauts fourneaux, etc. Le canal des Landes et la voie ferrée devaient non seulement écouler à bas prix toutes les productions vers le marché bordelais, mais aussi favoriser, entre autres « améliorations projetées », « la création de nouveaux produits agricoles »¹⁷.

Cependant, leurs vues ne se réduisaient pas à la production et au profit. « L'entreprise d'Arcachon » entendait « parl[er] autant [au] patriotisme qu'à [l'] intérêt privé » ; la plaine de Cazaux devait se solder « pour la France », par « un véritable agrandissement, une conquête réelle »¹⁸. Bien mieux que l'Algérie, elle apparaissait comme « une sorte de nouvelle patrie », qu'il importait de

¹⁴ Procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle de la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon, le 25 février 1839, Paris, 1839, p. 9-11.

¹⁵ Procès-verbal de la séance annuelle du 15 février 1838..., *op. cit.*, p. 31.

¹⁶ Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon. Exposé de l'assemblée extraordinaire du 30 janvier 1840, Paris, 1840, p. 66-70.

¹⁷ Hennequin, *Notice sur la Compagnie...*, p. 4-7 ; « Des Landes de Gascogne et de la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon », dans *Exposé de l'assemblée extraordinaire du 30 janvier 1840, op. cit.*, p. 12-30.

¹⁸ Procès-verbal de l'Assemblée générale [...] le 25 février 1839, *op. cit.*, p. 37.

repeupler et de civiliser autant que de fertiliser¹⁹. Le défrichement et le drainage attirèrent spontanément mille à quinze cents Espagnols, qui avaient fui avec femme et enfants leur pays déchiré par la guerre civile ; mais, si les dirigeants de la Compagnie louèrent leurs qualités physiques et morales – endurance, rapidité d'exécution, sens de l'épargne, sobriété –, il n'était nullement dans leurs intentions de les laisser s'établir, une fois leurs travaux terminés ; à leur suite devaient s'implanter « des colonies françaises », composées de « travailleurs dignes de [la] confiance » des directeurs et des sous-directeurs de colonisation, à qui incombait le soin de les sélectionner²⁰. Dès septembre 1838, plus d'une centaine de « bons cultivateurs », principalement issus du Bourbonnais, où MM. de Bonneval, de Salvert et de Marpon étaient possessionnés, et de la Provence, terre d'origine de MM. de Mazan et de Blacas, avaient répondu à l'appel de ces nouveaux Moïse²¹. Autant qu'une terre promise, la plaine de Cazaux paraissait vouée à devenir un creuset pour la fusion des paysanneries françaises : des natifs de l'Alsace, du Nord et du Pas-de-Calais devaient y venir en renfort ; initialement regardés comme des « sauvages », forcément inaptes à l'agriculture moderne²², les autochtones furent admis, à partir de 1840, à affermer des terres²³.

À ce *melting pot* rustique, il fallait des guides et des maîtres issus des « hautes classes » de la société et présents sur le terrain. Ni courtisans déracinés du Grand Siècle, ni anonymes percepteurs de dividendes, les nobles défricheurs de la plaine de Cazaux n'ont pas rechigné à renoncer aux agréments de la sociabilité aristocratique et au confort de leurs châteaux pour s'installer au cœur de la lande, fut-ce dans une simple maison en rondins²⁴. Entourés de leurs terrassiers espagnols et de leurs cultivateurs, partageant parfois le même toit qu'eux, ils se plurent à reconstituer une société patriarcale, selon le modèle qui, de Fénelon à Lezay-Marnésia, n'avait pas laissé de bercer l'imaginaire noble du retour à la terre. Empruntant sans l'avouer aux canons saint-simoniens, ils développèrent une discipline communautaire, dont le comité de colonisation, créé dès 1838,

19 « Des Landes de Gascogne... », dans *Exposé de l'assemblée extraordinaire du 30 janvier 1840*, *op. cit.*, p. 31.

20 *Procès-verbal de la séance annuelle du 15 février 1838...*, *op. cit.*, p. 14 ; *Procès-verbal de l'Assemblée générale [...] le 25 février 1839*, *op. cit.*, p. 15-16 ; comte André de Bonneval, *Tableau pittoresque et agricole...*, *op. cit.*, p. 54-56.

21 *Procès-verbal de l'Assemblée générale [...] le 25 février 1839*, *op. cit.*, p. 15, 50.

22 Entre autres par le vicomte Marie-Alexandre-Joseph d'Yzarn-Freissinet, *Coup d'œil sur les Landes...*, *op. cit.*, p. 9 et 21, et par le baron François-Jérôme-Léonard de Mortemart de Boisse, *Voyage dans les Landes de Gascogne et Rapport à la Société royale et centrale d'Agriculture sur la colonie d'Arcachon*, Paris, Bouchard-Huzard, 1840, p. 39-41.

23 *Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon. Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 14 janvier 1841 et rapports faits à cette assemblée*, Paris, 1841, p. 8.

24 *Procès-verbal de l'Assemblée générale [...] le 25 février 1839*, *op. cit.*, p. 20-21.

s'érigea en autorité tutélaire : chaque dimanche, à La Teste, sous la présidence du comte de Bonneval, ils exposaient leurs opérations, comparaient leurs systèmes, « chacun mettant en commun le résultat de ses observations » ; puis des conférences d'agronomie, de botanique ou de législation agricole dispensaient « les secours savants de la théorie » à l'ensemble de la colonie comme aux Testérins « les plus éclairés »²⁵. Preuve supplémentaire du primat du collectif sur les intérêts particuliers, chaque chef de colonisation était tenu de soumettre au comité et à la gérance ses choix relatifs à l'assolement, à la nature et à la quantité des semences²⁶. Autre trait de saint-simonisme, les pionniers de la plaine n'entendaient pas se retrancher du monde : leur ambition déclarée était de tisser dans la France entière un réseau étendu de correspondants, mais surtout de faire école ; pour préparer la relève, une vingtaine de jeunes gens, issus de « familles distinguées », furent conviés à s'instruire *in situ* des meilleures méthodes de culture²⁷.

Coloniser les friches du royaume, pour augmenter la production agricole, « occuper l'esprit et employer les bras du peuple », et, par contrecoup, éradiquer le vagabondage et la mendicité, mais aussi pour y répandre « la civilisation, le travail et l'aisance »²⁸, tel était le fardeau du noble, mieux encore sa mission : c'était œuvrer à « fonder un ordre social où se trouv[ai]ent réunis tous les éléments de quiétude, d'honneur et de fortune »²⁹. La Compagnie d'Arcachon ouvrait ainsi une nouvelle frontière à la noblesse désœuvrée depuis l'exil de Charles X. Le comte de Bonneval ne fut pas seul à souhaiter que cette « colonisation sans exemple » offrît « une carrière toute nouvelle aux hommes élevés par leur position sociale et éclairés par leur bonne éducation »³⁰ ; le vicomte d'Yzarn de Freissinet se félicitait de voir « les hommes sortis du sein de l'ancienne noblesse se mêler activement aux affaires du pays » et se procurer, grâce à « leur loyauté et leur intelligence », « des existences qu'ils ne tiennent que d'eux-mêmes ». Ce faisant, ils relevaient le défi de leur adaptation à la société post-révolutionnaire et prouvaient à la France bourgeoise la capacité de leur « classe » à diriger les hommes, à être productive et utile au pays³¹.

Tout en se voulant ouverts au profit, aux progrès techniques et à la révolution des transports, les chefs nobles de la colonie ne rêvaient que d'immutabilité

25 *Ibid.*, p. 13 ; baron François-Jérôme-Léonard de Mortemart de Boisse, *Voyage dans les Landes...*, *op. cit.*, p. 90-91.

26 *Exposé de l'assemblée extraordinaire du 30 janvier 1840*, *op. cit.*, p. 37-38.

27 *Procès-verbal de l'Assemblée générale [...] le 25 février 1839*, *op. cit.*, p. 13-14.

28 Baron François-Jérôme-Léonard de Mortemart de Boisse, *Voyage dans les Landes...*, *op. cit.*, p. 140-147.

29 *Ibid.*, p. 11.

30 *Procès-verbal de la séance annuelle du 15 février 1838...*, *op. cit.*, p. 35.

31 Vicomte Maris-Alexandre-Joseph d'Yzarn-Freissinet, *Coup d'œil sur les Landes...*, *op. cit.*, p. 34.

sociale, fécondée par l'agriculture. Pour le comte de Bonneval, si « rien n'a été durable, ni solidement établi » depuis 1789, c'était « parce que rien ne reposait sur cette base immuable, la seule qui soit impérissable », à savoir « les biens que donne la terre ». Nostalgique du règne de Henri IV, il constatait l'incapacité de l'industrie à « perpétuer [...] des éléments véritablement durables » et déplorait que « les écoles de droit et de médecine déversent, chaque année, dans la société plus d'avocats et de médecins que la population de la France ne peut en occuper »³². À l'instabilité des placements mobiliers, à l'insatisfaction de la jeunesse, à la stérilité de l'individualisme et à l'effervescence des passions politiques, l'entreprise d'Arcachon opposait la solidité des revenus du sol, la permanence des hiérarchies séculaires, la grandeur de l'esprit d'association et la pérennité des valeurs morales – en un mot, un projet de « contre-société »³³, ayant force d'exemple pour le reste du pays, ainsi que pour ses élites. Les dirigeants de la Compagnie eurent l'intelligence et l'habileté de ne pas se couper des milieux gouvernementaux et surent capter l'attention du pouvoir. Le vicomte d'Yzarn de Freissinet, dont les opinions légitimistes faisaient d'autant moins de doute qu'il avait été démis de ses fonctions sous-préfectorales en 1830, voyait même dans le grand dessein colonisateur un mobile et un moyen propices au rassemblement des droites : « les intérêts matériels du pays, en opérant le mélange des hommes, obtiendront plus tard la réconciliation des opinions et la fusion des partis »³⁴.

UN ÉCHEC NOBILIAIRE ?

Longtemps, les actionnaires se sont laissés bercer par les rapports euphoriques qui leur étaient présentés. Les défrichements allaient bon train : 1 300 hectares à la fin de 1838, 2 800 un an plus tard. À cette même date, sept à huit mille pieds de mûriers étaient plantés et soutenaient la comparaison avec ceux du Midi ; 80 chevaux ou mulets, 60 bœufs, 270 vaches, 134 porcs et environ 2 000 ovins garnissaient écuries et étables³⁵. Malgré les sécheresses de 1839 et 1840, les récoltes surpassaient les espérances et les essais étaient invariablement couronnés de succès³⁶. De nouveaux projets fleurissaient : à l'initiative du baron de Blair et du chimiste Auguste Chevalier (frère de Michel), un atelier fut construit à La

32 Combe Gabriel-Alexis-André de Bonneval, *Conférence du Cercle agricole : De la fertilisation des terres incultes et des moyens de les fructifier*, Paris, Impr. de Bourgogne et Martinet, 1842, p. 6-8.

33 Selon le mot de Jacques Sargos, *Histoire de la forêt landaise...*, *op. cit.*, p. 95.

34 Vicomte Marie-Alexandre-Joseph d'Yzarn-Freissinet, *Coup d'œil sur les Landes...*, *op. cit.*, p. 36.

35 « Des Landes de Gascogne... », dans *Exposé de l'assemblée extraordinaire du 30 janvier 1840*, *op. cit.*, p. 44-45.

36 Baron François-Jérôme-Léonard de Mortemart de Boisse, *Voyage dans les Landes...*, *op. cit.*, p. 85.

Hume, en novembre 1840, pour mettre en application les plus récents brevets d'invention relatifs aux matières résineuses ; le comte Bégon de La Rouzière (parent du comte de Bonneval) et le fabricant bordelais Gaulon proposèrent d'établir une féculerie³⁷ ; un haut-fourneau et une fonderie sortirent de terre³⁸. Les consécérations affluaient : le 26 avril 1840, la Société royale et centrale d'agriculture décerna sa grande médaille d'or à la Compagnie³⁹ ; la Société linnéenne de Bordeaux l'imita l'année suivante⁴⁰. Chacun se grisa des résultats affichés et des plus-values escomptées⁴¹, jusqu'au moment où mécomptes et déboires ne purent plus être dissimulés.

La part des déficiences extérieures ne fut pas la plus déterminante. Certes, le chantier du canal prit un retard qui se répercuta sur les travaux d'irrigation de la plaine de Cazaux ; puis, quand il fut livré à la navigation, en décembre 1840, il ne manquait qu'une écluse, mais c'était celle qui devait lui ouvrir l'accès au bassin d'Arcachon⁴² ! La construction de la voie ferrée ne s'acheva pas non plus dans les délais prévus, ce qui ne laissa pas de nuire à la commercialisation des productions de la Compagnie, comme à son approvisionnement en engrais⁴³.

Mais les principales causes de l'échec étaient structurelles. L'une des plus graves fautes des fondateurs avait été de promettre de servir des intérêts dès la première année d'exercice, alors que les opérations engagées ne pouvaient raisonnablement produire aucun bénéfice à court terme : alors même que le fonds social n'avait pas été entièrement placé, ce seul objet entraînait un débours annuel de 313 950 francs. Or, dans le même temps, nombre d'actionnaires avaient profité de la clause qui leur permettait de ne couvrir qu'un quart de leur souscription, si bien qu'en 1841 les gérants durent recourir à l'emprunt pour renflouer la trésorerie⁴⁴.

En effet, les dépenses avaient été engagées sans compter : les opérations de défrichement et de mise en culture avaient excédé les estimations initiales, calculées avec trop de légèreté, ce qui provoqua de sérieuses tensions entre

37 *Procès-verbal de l'Assemblée générale [...] le 25 février 1839, op. cit., p. 24 ; Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 14 janvier 1841..., op. cit., p. 24-25.*

38 Leur prochain achèvement est signalé dans O. D., *Guide du voyageur à La Teste et aux alentours du bassin d'Arcachon*, Bordeaux, Chaumas-Gayet, 1845, p. 62.

39 *Bulletin des séances de la Société royale et centrale d'agriculture. Compte-rendu mensuel*, Paris, t. I, 1841, p. 588.

40 *Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 15 janvier 1842..., op. cit., p. 25.*

41 Quatre ans après la fondation, la commission de surveillance évaluait à 13 millions de francs la valeur des terrains et à 1,5 million celle des plantations et des constructions. Voir *Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 14 janvier 1841..., op. cit., p. 47.*

42 Elle faisait encore défaut, cinq ans plus tard. Voir O. D., *Guide du voyageur..., op. cit., p. 66-67.*

43 *Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 15 janvier 1842..., op. cit., p. 16.*

44 *Ibid., p. 10.*

la gérance et les directeurs de colonisation, dont l'endettement envers la Compagnie s'alourdit au point de mettre en péril leur patrimoine personnel⁴⁵ ; à lui seul, le comte de Bonneval était débiteur de 140 000 francs, en 1843⁴⁶. Au 31 octobre 1841, le coût de ces gros travaux, des constructions et des autres investissements productifs atteignait 3 477 309 francs, soit 2,6 fois le prix de toutes les acquisitions, qui, officiellement, se montait à 1 314 136 francs, mais était peut-être en fait plus élevé ; car, en dépit des mises en garde de quelques actionnaires⁴⁷, les gérants ne s'étaient pas privés de mener, jusqu'en dehors du périmètre de la plaine de Cazaux, une offensive foncière de grande envergure, dont les rapports publiés taisent curieusement le détail⁴⁸. Adjonction faite de 95 245 francs de frais généraux, le total des dépenses avouées s'établissait alors à 4 886 690 francs, pour moins de cinq années d'exercice, mais le bilan réel était encore obéré par le versement de 1 412 775 francs d'intérêts pour les neuf premiers pactes semestriels : autant dire que, dès cette date, la Société était virtuellement en situation de faillite. En vain, la commission de surveillance imposa un plan d'austérité⁴⁹, si bien qu'en mai 1843, les gérants sollicitèrent un secours du gouvernement. Or, s'interrogea le préfet de la Gironde, quelle somme pouvait sauver une société qui avait déjà dilapidé « plus de six millions »⁵⁰ ?

Pour le président du comice agricole de La Teste, David Allègre⁵¹, la principale responsabilité de l'échec incombait aux directeurs de colonisation : étrangers à la région, mais surtout aveuglés par l'arrogance et la vanité de leur « classe », qui leur avaient fait acquérir « l'idée » de la culture des terres « aux dépens de leur fortune », ceux-ci n'avaient apporté à la Compagnie « que l'incapacité agricole et le dénuement » ; inaptes à prendre l'exacte mesure des difficultés que leur opposait la nature des landes, ils avaient mésestimé les propriétés du sol, défriché des surfaces disproportionnées en regard des ressources en engrais et des capacités d'arrosage, et créé trop hâtivement des prairies naturelles – inlassablement présentées aux actionnaires comme la

45 *Ibid.*, p. 10 et 18.

46 Archives départementales de la Gironde [désormais AD Gironde], 7 M 640, David Allègre au préfet de la Gironde, Arès, 18 juin 1843.

47 *Exposé de l'assemblée extraordinaire du 30 janvier 1840, op. cit.*, p. 59.

48 En 1841, les gérants se flattèrent d'avoir acquis « 4 000 à 5 000 hectares », sans se donner la peine de préciser le coût de ces opérations (voir *Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 14 janvier 1841...*, *op. cit.*, p. 16). N'ont été rendues publiques que des indications partielles, portant sur seulement trois domaines de 75, 400 et plus de mille hectares, acquis pour un total de 148 700 francs (voir « Des Landes de Gascogne », dans *Exposé de l'assemblée extraordinaire du 30 janvier 1840, op. cit.*, p. 41-44).

49 *Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 15 janvier 1842...*, *op. cit.*, p. 11, 36.

50 AD Gironde, 7 M 640, le préfet de la Gironde au ministre de l'Intérieur, 30 juin 1843.

51 *Ibid.*, lettre au préfet de la Gironde, Arès, 18 juin 1843.

source assurée de bénéfices immédiats⁵²—, sans prendre le temps d’y faire croître des plantes sarclées. Il résultait de leur impéritie que plusieurs hectares étaient presque aussitôt retournés à la friche.

Le comte de Bonneval, qui, au vu des premiers résultats, avait été nommé au Conseil général d’agriculture, eut-il conscience du fiasco avant tout le monde ? Rien n’est moins sûr, car, s’il prit du champ dès 1841, en abandonnant 400 hectares de sa direction, ce fut pour courir une nouvelle chimère : il fonda, dans sa terre bourbonnaise, un Institut agricole, dont il ambitionnait de faire une pépinière de cultivateurs pour la colonie d’Arcachon⁵³, mais qui donna presque aussitôt d’inquiétants signes de faiblesse⁵⁴. En un temps où aucun moyen moderne de communication ne reliait ces contrées l’une à l’autre, il était pour le moins fallacieux de faire croire aux actionnaires que son ubiquité agraire fût « sans inconvénient » pour les intérêts de la Compagnie⁵⁵. Les mois passant rendirent sa situation financière intenable : désavoué et ruiné, il dut se séparer de biens d’avec son épouse⁵⁶ et vendre 320 des 570 hectares de son domaine⁵⁷. Sa mort inopinée, quasi expiatoire, survenue dans sa quarante-septième année, le 24 août 1844, reporta la pression de ses créanciers sur ses enfants mineurs.

La mise en vente de plusieurs centaines d’hectares, à compter du 27 mai 1844, ne suffit pas à sauver la Compagnie de l’asphyxie financière : en 1845, tous les travaux de mise en culture furent suspendus⁵⁸ ; puis, le 21 décembre 1846, le tribunal de commerce de Paris ordonna la liquidation des actifs immobiliers, qui représentaient encore quelque 10 433 hectares⁵⁹. À preuve que le tropisme landais n’avait pas cessé d’agir, deux des gérants, cinq des chefs nobles de colonisation et vingt-neuf autres actionnaires se portèrent acquéreurs de lots⁶⁰.

52 *Procès-verbal de la séance annuelle du 15 février 1838...*, *op. cit.*, p. 32, 35.

53 *Procès-verbal de l’assemblée générale annuelle du 15 janvier 1842...*, *op. cit.*, p. 39.

54 *Annales de la Société d’Agriculture de l’Allier*, 1842, p. 177-179.

55 *Procès-verbal de l’assemblée générale annuelle du 15 janvier 1842...*, *op. cit.*, p. 17.

56 Archives départementales de l’Allier [désormais AD Allier], 3 Q 3025, enregistrement des actes judiciaires du bureau de Gannat, fol. 41 v^o. (instance du 13 septembre 1843, à la requête de Mme de Bonneval), fol. 168 v^o. (jugement du 26 janvier 1844).

57 AD Allier, 3 Q 2579, mutations par décès du bureau d’Escurolles, fol. 39 (déclaration de sa succession).

58 O. D., *Guide du voyageur...*, *op. cit.*, p. 67.

59 *Liquidation de la Société agricole et industrielle d’Arcachon. Cahier des charges pour la mise en vente à l’audience des criées du tribunal de première instance de la Seine de 5 594 hectares 22 ares 72 centiares...*, Paris, Impr. de L. Martinet, 1847, p. 1-3.

60 Jules Mareschal, *De la mise en valeur des landes de Gascogne*, Paris, Impr. de Poussielgue, Masson et Cie, 1853, p. 87-88.

Cette parcellisation foncière, en forme de sauve-qui-peut, présageait-elle la constitution d'une nouvelle société ? En tout cas, elle rompait avec la démarche fondatrice.

En charge de la liquidation, Pierre-Euryale Cazeaux tira en ces termes la morale de l'aventure :

Cette affaire prématurée dans une contrée alors sauvage, sans population, sur des terres mauvaises, [...] a été désastreuse pour tous ceux qui y ont consacré leur argent et leur temps⁶¹.

Une fois de plus, le sable des Landes avait été fatal aux ambitions d'entrepreneurs plus visionnaires que comptables. Leur déconfiture marqua la fin d'un cycle : avec la loi de 1857, voulue par cet autre visionnaire que fut Napoléon III, l'État prit durablement le relais des investisseurs privés dans l'aménagement de cette vaste contrée. Paradoxalement, la plaine de Cazaux fut l'un des derniers secteurs à se couvrir de pins maritimes, à la fin du XIX^e siècle.

210

De nos jours, seule la micro-toponymie testérine témoigne des projets grandioses et idéalistes de la Compagnie d'Arcachon, dont l'échec a ajouté le nom au nécrologe des utopies nobiliaires. Fait de rationalité et d'imaginaire, de productivisme agricole et de conservatisme social, d'adhésion aux progrès scientifiques et techniques et de réinvention des hiérarchies traditionnelles, le rêve colonial des nobles pionniers de la plaine de Cazaux ne saurait être réduit à un repli « séculophobe » de légitimistes désenchantés : sans négliger l'importance de l'apport saint-simonien, il révèle de la part de cette élite à l'identité singulière, mais nullement déchuë ou déclinante, une audace spéculative, un intérêt pour l'aménagement du territoire, un esprit de (re)conquête économique, sociale et politique – en un mot, une volonté d'organiser l'avenir et d'y prendre toute sa place.

61 Bernard Chenot, *Un saint-simonien...*, *op. cit.*, p. 11.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
 CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houllémare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (xix ^e -début xx ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au xix ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, xix ^e -xx ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au xvii ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>